

PER

C-10

CON

L'air

L'ILLUSTRE DES JEUNES CANADIENNES FRANCAISES

Nouvelle série / 6e année / No 6

Montréal / 1er décembre 1962 / 15¢

LE SOLEIL

BRILLERA DEMAIN en pages 4 et 5



les satellites de communication

Voici quelques extraits d'un texte de Arthur C. Clarke publié dans le bulletin "Informations UNESCO". Monsieur Clarke est celui qui, en 1945, a lancé pour la première fois l'idée des satellites de communication.

Le lancement du satellite TELSTAR, on se plaît partout à le reconnaître, marque le début d'une ère nouvelle dans l'histoire des communications. Les derniers obstacles imposés par la distance — la courbure de la Terre et les caprices de l'ionosphère — ont été surmontés : désormais, les distances ne comptent plus.

Désormais, on doit s'attendre à voir les communications par satellite se développer à une vitesse foudroyante. Les échanges entre réseaux de radio et de télévision américains et européens sont appelés à s'intensifier à mesure que seront lancés de nouveaux TELSTARS. Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 auront ainsi plus de spectateurs qu'aucun événement n'en eut jamais.

Les répercussions sociales et politiques de cette innovation technique commenceront à se faire sentir dans les années 1970. D'ici huit ou dix ans, il devrait être possible de placer sur une orbite de 24 heures de puissants émetteurs de télévision dont les programmes pourraient être captés en direct par des postes récepteurs dotés d'antennes assez simples et fabriqués en série. Cela revient à dire que chaque village, chaque hameau sur la surface de la Terre serait en mesure de recevoir d'excellents programmes de radio et de télévision en provenance de tous les pays capables d'établir (ou de louer) des liaisons par satellite.

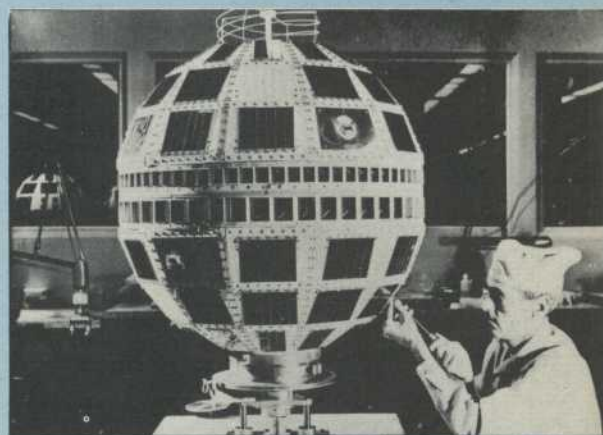
La télévision est sans doute le "sous-produit" le plus spectaculaire des satellites de communication, mais il n'est peut-être pas le plus important. Voici (sans justification ni explication) quelques-unes des conséquences qui pourront découler de cette extraordinaire réalisation technique :

— Un réseau téléphonique mondial, grâce auquel un abonné pourrait entrer en liaison directe avec n'importe quel autre abonné dans le monde entier, en formant simplement un numéro sur un cadran.

— La suppression de la poste aérienne et son remplacement par un service de distribution presque immédiate réalisé grâce aux techniques de fac-similé.

— Des journaux mondiaux. L'abonné formerait un numéro sur son cadran et la première page du journal apparaîtrait sur son écran de télévision; il lui suffirait alors de presser sur un bouton et la première page serait remplacée par la page deux, et ainsi de suite.

— A mesure que se développeront et se perfectionneront les "mémoires" électroniques, il se constituera un service mondial d'archives capable de



fournir sur demande n'importe quel texte écrit ou enregistré.

— Des conférences internationales auxquelles les délégués participeraient sans jamais quitter leur bureau ou leur maison.

— L'établissement d'une langue mondiale aux fins de communications.

— La décentralisation de l'industrie, de l'administration et de la société elle-même, la proximité physique n'étant plus un facteur important.



Photo : Monkmeyer

Toc! Toc!

J'AI HÂTE

Souvent, j'ai hâte au lendemain à cause des événements qui viendront. Parfois, j'attends la fin de semaine avec impatience pour la joie qu'elle m'apportera. Une fois, chaque année, j'ai hâte avec des milliers de gens. J'ai hâte, parce qu'un événement merveilleux se produira. Un moment unique qui fait la joie des enfants et des adultes, des adolescents, des vieillards. J'attends avec la grande famille des chrétiens la nouvelle venue du Christ parmi nous. J'attends Noël.

J'ai hâte, parce que...

Noël, c'est un pas en avant; un pas en avant vers le grand Noël de la fin des temps. Noël, c'est, à chaque année, le Christ plus près de moi, plus près de toi. Noël, c'est le Christ qui vient nous redire l'amour de son Père, Noël, c'est un avant-goût de la joie et de l'amour de l'éternité. Noël, c'est l'Eglise, c'est toi, c'est moi et tous les autres à qui le Christ dit: "Je vous donne ma paix." Noël, c'est l'amour des humains qui grandit à chaque année. Noël, en 1962, c'est l'Eglise en Concile; c'est l'amour du Christ qui veut atteindre tous les peuples.

J'ai hâte parce que c'est l'Avent

J'ai hâte. Et, j'ai vingt-trois jours pour me préparer. Vingt-trois jours pour m'ouvrir les yeux et voir avec qui je partagerai l'Amour et la Joie de ce Noël. Vingt-trois jours pour me purifier et me préparer à accueillir ce grand miracle. Vingt-trois jours pour me faire belle, car il va venir le Christ, mon Sauveur. Oui, vingt-trois jours! Je n'ai plus une seconde à perdre: un missionnaire canadien, le Père Marchand, dira la messe de minuit tout seul dans sa brousse d'Afrique, le 25 décembre, je vais lui préparer une boîte de sucre à la crème pour lui dire qu'il n'est pas seul à célébrer Noël; maman n'a pas terminé le "grand ménage" des fêtes, je vais lui offrir mon aide pour que toute la famille soit heureuse de vivre Noël dans une maison accueillante et joliment ornée.

J'ai vingt-trois jours; et toi aussi, et tous les chrétiens du monde. C'est un temps sacré. C'est un temps de préparation. Après, ce sera Noël.

CLAUDETTE

CLAIRE

6e ANNEE - NO 6 - 1er DECEMBRE 1962

Bimensuel, édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, P.Q. Canada.

Comité de rédaction: Jean-Claude Sauve, directeur; Claudette Rodrigue, rédactrice en chef; Rév. Père Louis Racine, o.p.; Mariette Thibault; Pauline Brissette. **Collaborateurs:** Nicole Germain, Paule Daveluy, Thérèse Légaré, Suzanne Labelle, Nicole et Robert Wolfe.

Commission de consultation: R.R.S.S. Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine-Françoise, c.n.d., Marie-Lise-de-la-Croix, c.s.c.; Milles Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Olive Rochon. **Directeur artistique:** Gilles Lépine. **Secrétaire à la rédaction:** Mireille Provost. **Chef du tirage:** René Naud. **Impression:** Imprimerie Fides, Montréal.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement 17 nos: \$2.15. Un no 15¢.



le soleil brillera demain

UNE NOUVELLE DE PAULE DAVELUY

Résumé du premier chapitre : *Mireille Germain, jeune Gaspésienne de dix-sept ans qui étudie aux Beaux-Arts, assiste à un tour de chant, à la Butte, au cours d'une fin de semaine passée dans les Laurentides, chez la mère d'une amie d'occasion: Jacqueline Authier. Le frère de Jacqueline l'accompagne et semble se plaire en sa compagnie. Mireille est mélancolique. Chagrin d'amour dont l'objet, Grégoire, par un caprice du hasard, est justement dans la salle, avec sa nouvelle flamme.*

Deuxième épisode.

LA bûche d'érable culbute dans l'âtre avec un crépitement d'étincelles, délivrant la flamme qui jaillit tout près de l'écran protecteur.

D'un geste instinctif, Mme Authier ramène contre elle les pans de son peignoir matelassé et s'y pelotonne un peu plus. Elle a froid. Le retard de ses enfants l'inquiète. Pourtant, sa figure s'éclaire d'une moue juvénile: "Encore une attisée mal bâtie, constate-t-elle en se levant pour réparer le dégât. Comme mon mari me taquinerait, s'il n'était si loin, à ce congrès dans les Rocheuses. Et Jacques, donc!"

Elle ferme l'appareil de télévision et traverse la pièce que l'obscurité envahit. Nez à la fenêtre du hall, elle scrute la nuit. Que font donc les enfants qu'ils ne rentrent pas? Jacqueline avait promis, "juré, craché": onze heures. La pendule marque minuit trente. Cette soirée-surprise pour l'anniversaire de Nouche doit quand même tirer à sa fin. Étrange que Jacques ait refusé d'y assister. A croire qu'il veut signifier quelque chose à la petite voisine: un bris de leurs relations amicales, peut-être? Mme Authier interroge ses souvenirs. Aussi loin qu'elle remonte, Jacques et Nouche font la paire. Et ce soir, soir de gala, il plaque l'amie d'enfance pour accompagner l'invitée de sa soeur. "Son père en peinture", s'attendrit la jeune femme. Toujours chevaleresque, un brin don Quichotte. La réception tombait mal à propos. Et Nouche s'arc-boutait

dans son refus: non, non et non, elle n'introduirait pas d'étrangère dans sa maison, ce soir-là.

Deux rides plissent le front de Mme Authier. "Ces fillettes de seize ans, prématurément jalouses, quelle pitié!" Sans doute Nouche a-t-elle aperçu l'amie de Jacqueline. Elle craint une rivale en puissance. Non sans raison, puisque Jacques a préféré Mireille.

Au fond d'elle-même, la mère ratifie le choix de son fils. On s'attache malgré soi à cette charmante fille au visage tendre et grave.

Une voiture roule dans l'allée. Des portières se ferment violemment; deux minces silhouettes galopent sous l'averse et envahissent le hall sombre. Le décor frémit d'aise et Mme Authier tout autant.

Mireille secoue sa torsade blonde comme un poulain mis à l'herbe. Des gouttelettes brillent encore à ses cils. En pénétrant dans le salon où le feu flambe haut dans la cheminée de pierre, elle s'arrête pour admirer. Ses yeux courent de l'ameublement rustique au plafond en faite à poutres brunes. Le pin nouveau des murs, l'immense natte crochetée, tout l'enchanté. Elle s'exclame, sincère:

—Que c'est joli, chez vous, Mme Authier. J'aimerais vous peindre, telle que vous voilà, en châtelaine du lac des Seigneurs.

"Décidément, se répète l'hôtesse, cette jeune fille est particulièrement attachante. Je féliciterai ma fille de son flair.

—Jacqueline n'est pas rentrée, demande Mireille, que Jacques installe galamment près des chenets.

—Elle ne tardera guère, assure-t-il. Ces sauteries chez Nouche suintent l'ennui. **Twist, rock, jazz** américain mal choisi..., du bruit pour s'étourdir...

—Pauvre Nouche, comme tu la traites, reproche la mère.

—Que veux-tu, maman, grince le garçon entre ses dents, j'ai dépassé ces enfantillages. De plus, elle s'accroche à moi comme si j'étais sa chose et je déteste ça.

"Pauvre petite Nouche", reprend la mère, par cevers soi. Et sa voix caresse, console, berce la camarade rejetée, le futile et gracieux animal poussé à deux pas de sa maison.

Le silence s'installe dans la pièce close, brisé par le gémissement du vent dans la cheminée. Jacques respecte le mutisme de Mireille. Mais Mme Authier que la curiosité des êtres dévore — "maman est merveilleuse, avait dit Jacqueline; elle trouve toujours du temps pour nous écouter" — passe outre à la civilité pour offrir la chaleur de son assistance.

—Mireille, interroge-t-elle doucement. Je vous connais peu, mais je vous estime déjà. Puis-je vous aider?

—M'aider, s'étonne la jeune fille en retenant son souffle, m'aider? — L'amertume altère sa voix. — Personne ne peut m'aider, madame. Il ne dépend que de moi de guérir et j'en suis incapable.

—Toute seule, oui; parce que vous refoulez votre peine. A votre âge, on devrait rire et chanter tout le temps.

Il fait presque noir. Le feu meurt dans le foyer et ses dernières lueurs jouent sur les trois figures rapprochées.

—Rire, geint Mireille. Je ne sais plus.

—Chagrin d'amour?

—Maman, je t'en prie, laisse, coupe Jacques.

—Votre mère a raison. On se confie plus volontiers à une inconnue qu'à ses proches. Bête d'histoire que la mienne. Banale à pleurer. J'ai aimé un homme mon professeur de dessin, qui

m'a courtisée, puis abandonnée pour une autre plus brillante. J'en veux tellement à celle qui me l'a pris que je n'ose plus me regarder dans la glace. Je me dégoûte moi-même. La haine me détruit comme un acide versé goutte à goutte, jour après jour.

—Elle les a revus à la Butte, explique Jacques qu'une voix joyeuse interrompt.

—Ouf! mes enfants, quelle soirée!

Jacqueline chasse l'ombre par sa présence exubérante. Elle se laisse choir sur un pouf, l'air accablé et ravi.

—Nouche a reçu le plus merveilleux cadeau d'anniversaire: le canot automobile de son père.

—Mazette, siffle Jacques. Un soixante-quinze forces.

—Après quoi, elle s'en est allée dans sa chambre en pleurant, et on ne l'a plus revue. Ses parents non plus.

—Ils vous ont laissés seuls?

Mme Authier n'en revient pas.

—Bah! tu sais comment ils sont. Un spectacle en ville, à ce qu'ils disaient. Alors nous, les neuf invités, on a discuté comme des enragés. Et de quoi? Je vous le donne en mille: du bonheur.

Tourbillonnant, esquissant un pas de danse, enveloppant sa mère et sa camarade de ses bras câlins, elle questionne, bouche en coeur:

—Pour le succès de mon enquête, mesdames, expliquez-moi donc en deux mots votre conception du bonheur.

(A suivre)

Ouf! mes enfants, quelle soirée!...



QUE RÉPONDEZ-VOUS?



Photo: Eastman Kodak

LES AUTOGRAPHES

Bravo les amis !

Les problèmes des autres vous préoccupent réellement. Nous continuons à publier vos lettres pour aider Monique sur la question des autographes.

**Les autographes :
une idée merveilleuse.**

«Tout en gardant un bon souvenir de nos vedettes préférées, ça nous donne le sens de l'amitié. Sans les connaître, nous pouvons les aimer parce qu'elles nous ont fourni seulement une marque de gratitude.»

La personne qui nous procure cet autographe est plutôt intéressée parce qu'elle s'aperçoit qu'on s'intéresse à elle, soit à sa personne, soit à son rôle ou à sa réputation, soit encore à sa fonction. Elle voit que l'on veut garder un souvenir d'elle.»

Evangéline E.,
Petite Rivière St-François

A la découverte.

«Je me rappelle la joie des vedettes à qui j'ai demandé leur autographe, et les propos amicaux que nous avons échangés. Certes, il peut arriver que les vedettes soient un peu fatiguées et trouvent cela lassant de distribuer des autographes, mais ce n'est que passager. L'artiste quelquefois doute de lui-même, aussi est-il rassuré quand on lui demande son autographe. Et, c'est un des rares contacts qu'il peut se permettre avec le public. J'espère que Monique continuera sa collection, c'est si passionnant.»

Monique L.,
Ville Jacques-Cartier

**A qui demander
des autographes.**

«Tu as raison de collectionner des autographes, mais de personnes à qui cela fera plaisir. Par ex-

emple: à une grande vedette, elle sentira qu'elle est populaire; à un professeur, c'est une marque d'amitié; veux-tu garder un bon souvenir d'une compagne, l'autographe te servira.»

Monique J.,
St-Théodore d'Acton

Se souvenir.

«C'est normal de vouloir garder un souvenir réel d'une vedette venue dans sa ville ou son village. L'amie de Monique a peut-être raison sur le fait «d'achaler» les vedettes. Mais je crois que la plupart trouvent ça normal qu'on demande un autographe et ce n'est pas effronté du tout.»

Chantal R.,
Palmarolle

Les vedettes sont volontaires.

«Monique, ton amie a tort. J'en suis certaine. Car à chaque fois que je demande un autographe, l'acteur me dit toujours merci en souriant. Si ça l'ennuyait, il ne dirait pas ça.»

Micheline-T., L'Ange-Gardien
Jean S., Hudson

Le point de vue des gars.

«Je suis entièrement d'accord avec Monique pour ce qui est des autographes. La plupart du temps, les vedettes sont heureuses de donner leur autographe. Je vous envoie, par la présentemissive, deux programmes de J.M.C. portant l'autographe de six artistes. Si c'était possible de les lui faire parvenir, j'en serais très heureux. Cela augmenterait sa collection et, si je voyais son adresse dans le journal, je pourrais lui en envoyer un de Félix Leclerc.»

Luc G.,
Trois-Rivières

Notez bien! Nous publions en page 15 d'autres lettres concernant la question des autographes et de nouvelles opinions sur les «transistors».

DOCTEUR VAILLANT

6e Partie

RESUME : Jeanne Harris, victime d'un accident de la route, a dû subir une délicate intervention chirurgicale à un bras. Docteur Vaillant, devant la lenteur de la guérison, se voit maintenant forcé de faire une greffe de peau. Et, à cause de l'obstination de M. Harris, Tom Wilt ne pourra pas participer à la greffe. C'est M. Harris lui-même qui sera le donneur. Docteur Vaillant a aussi participé, avec le docteur Marton à l'amputation d'une jambe à un jeune garçon.

Docteur Marton, j'aimerais vous accompagner dans votre visite au jeune garçon. Je veux voir ce que vous ferez à la suite de l'amputation.

Comme vous voulez, Vaillant.



Après le repas, les deux médecins se rendent à la chambre du garçon.

Comment est-il, garde ?

Il semble bien, docteur. Il a sa conscience la plupart du temps. Nous lui donnons les médicaments que vous avez prescrits.



Eh bien, jeune homme, comment vas-tu ?



Pas trop bien, docteur. Je sais ce que vous m'avez fait, mais quand aurai-je ma nouvelle jambe ? Mon club de baseball joue une partie importante samedi et c'est moi qui joue à l'arrêt-court.



Dis-le moi, quand aurai-je ma jambe artificielle ?



Publié grâce à une entente avec Dell Publishing Co., Inc., New York, N.Y., U.S.A., éditeurs autorisés de Dr. Kildare no 3, 1962.

1er décembre 1962 / 7

Bien... je crois que tu manqueras la partie de cette semaine. Il faudra un peu de temps à ta blessure pour guérir parfaitement. Nous allons examiner ta jambe pour voir où en est la guérison.



La blessure semble guérir. Tout va assez bien.



Après l'examen.

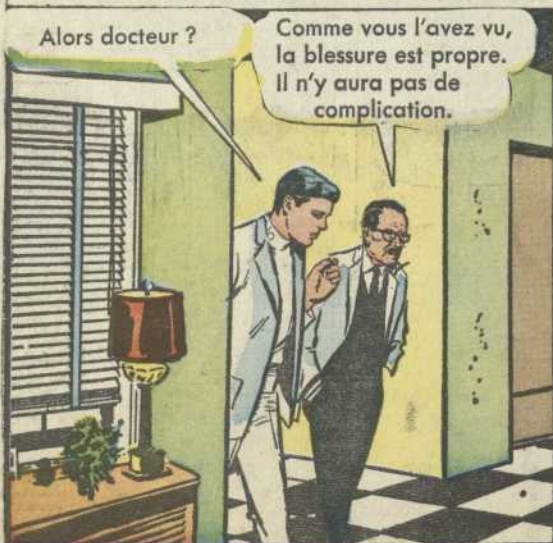
Il semble bien que tu nous quitteras bientôt, mon garçon...

J'ai hâte, docteur. Nous avons une saison de baseball bien remplie.



Alors docteur ?

Comme vous l'avez vu, la blessure est propre. Il n'y aura pas de complication.



Ça prendra tout de même de un à trois mois avant que le tout revienne à un état normal et ne soit plus sensible.



DOCTEUR VAILLANT



Ce n'est qu'après cela qu'on pourra ajuster le membre artificiel.

Alors pourquoi ne pas avoir prévenu le garçon, il semble bien que vous l'avez laissé à ses illusions: il croit pouvoir jouer à la balle bientôt.



C'est un garçon intelligent. Je crois qu'il sait bien, au fond, ce qui lui arrive exactement.



Et, à part ça, je ne pouvais pas lui dire sèchement que ce serait long. A un garçon actif, trois mois apparaissent comme une éternité.



Alors, docteur Vaillant, vous aurez une dure journée demain. Vous faites mieux d'aller prendre une bonne nuit de sommeil.

Oui, docteur. J'en ai vraiment besoin.



Demain... Qu'est-ce qui m'arrivera?... Deux patients à suivre à la fois... le père et la fille... Serai-je capable de réussir?... Suis-je prêt?... Le serai-je jamais?...



Demain... Très important... Il faut réussir... Il faut...

DOCTEUR VAILLANT



8 heures a.m. Au travail...
les patients sont prêts...
Moi, le suis-je ?

Bien, garde. Est-ce que
tout est prêt ?

Oui, docteur Vaillant. Les
patients sont prêts.

Patient no 1 ... vérifions si la blessure est
propre.

Patient no 2 ... Prenons-lui un morceau de
peau ...



Bien. Il n'y a pas de danger
d'infection.



Sois prudent, Vaillant ... Si je manque mon
coup, ce Harris est assez puissant pour
ruiner ma carrière ...



Garde, le scalpel !

Oui, docteur.



Je te conseille de réus-
sir, Vaillant. Je te
surveille.

HEU !

JEAN, MARTIN ET ANNETTE

6e Partie

RESUME : Toujours à la recherche du mystérieux visiteur qui a volé bijoux et argent, Jean, Martin et Annette font de la plongée sous-marine. Ils cherchent comment le voleur a pu prendre pied sur l'île sans passer par la plage. Ils découvrent finalement une crevasse dans le roc et s'y engagent pour finalement déboucher au coeur des collines sur l'île. Ils découvrent les bijoux volés et aperçoivent Hiram Hawk. Ils doivent se cacher alors que le mystérieux pirate se dirige vers eux.

(il chante) Je suis
un pirate joyeux
et libre. Je
navigue sous le
ciel bleu et nage
sous les eaux...



Alors, la main de Martin heurte, fait tomber une pierre.



La roche fait un bruit sourd sur le sol de la caverne.

QUI EST LA ?



Oh ! C'est toi mon petit ami !
Ne dis à personne que tu as
fait peur au brave pirate.



(il chante) ... Je me ris des hommes
et de la loi, ho ! ho ! ... Personne ne
peut suivre ma trace, ho ! ho !



JEAN, MARTIN ET ANNETTE



Il est parti.

J'ai eu chaud pour un moment.



Le voilà ! Il plonge pour sortir par la crevasse.

Ne le suivons pas de trop près. Il nous verrait.



Je me demande où il va ? Il ne peut pas se diriger vers une autre île.

Il a peut-être fait des signaux à quelqu'un avec le drapeau qu'il portait.



Je crois que tu l'as Martin. Trouvons l'endroit où il est allé tantôt lorsqu'il a pris ce chemin.



Ça conduit au sommet de la colline.

Tranquillement, Jean. Nous ne savons pas ce qui nous attend en haut.

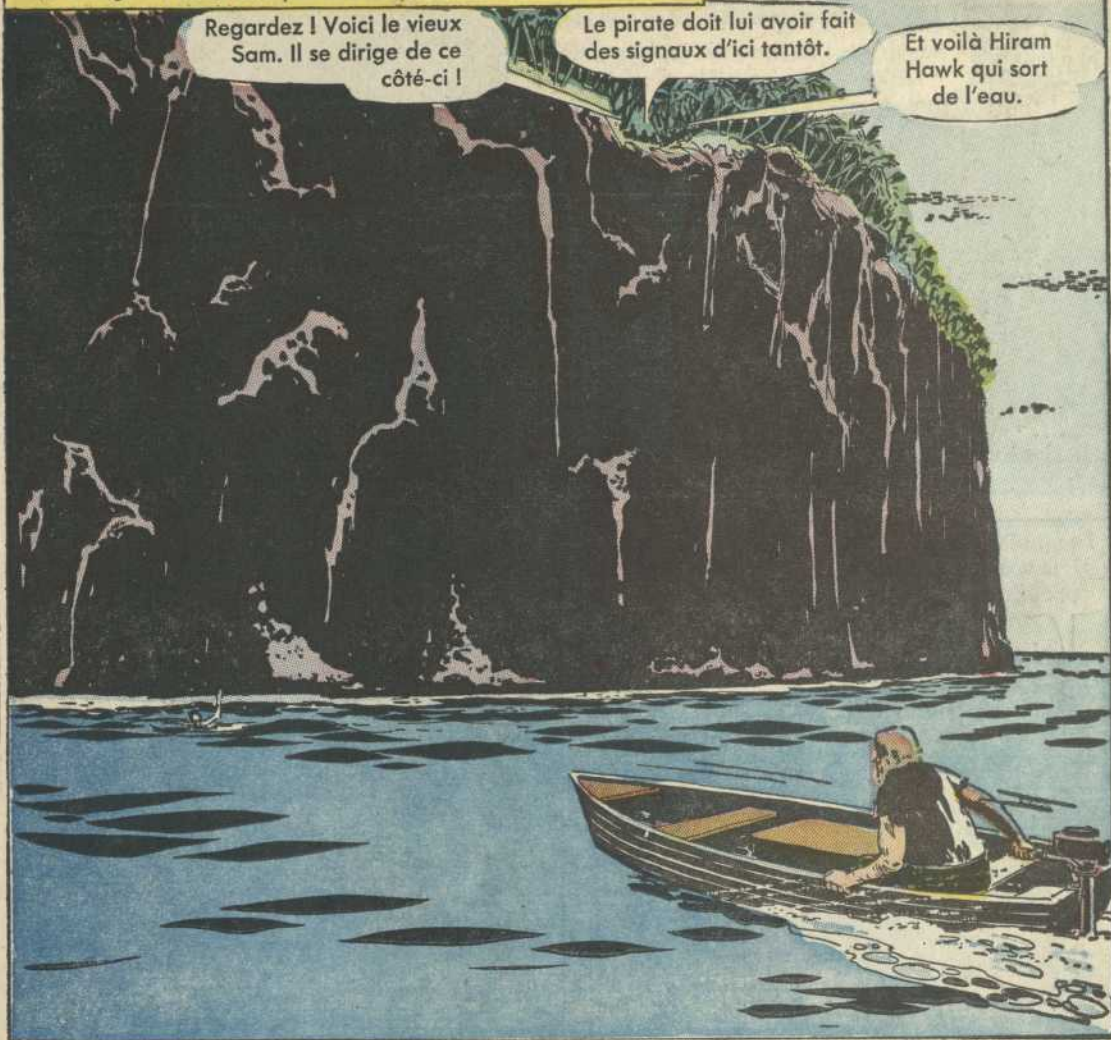
JEAN, MARTIN ET ANNETTE

Ils atteignent enfin une petite clairière au haut de la falaise.

Regardez ! Voici le vieux Sam. Il se dirige de ce côté-ci !

Le pirate doit lui avoir fait des signaux d'ici tantôt.

Et voilà Hiram Hawk qui sort de l'eau.



Aïe ! Le bateau va vite.

Et écoutez le bruit du moteur. Ça n'est sûrement pas la vieille chaloupe que nous avons vue hier.

Sam doit avoir un puissant moteur caché dans son bateau.



JEAN, MARTIN ET ANNETTE

Sam arrête le moteur près de la falaise.



Monte vite ! Le cotre des gardes-côtières rôde autour de l'île. Il va arriver bientôt.

Le lot d'hier a rempli le coffre. Je l'ai apporté.

Bien. Je vais aller vendre le tout au plus tôt, ce soir.



J'ai perdu un anneau sur l'île hier soir en surveillant le "Lutin de mer". J'ai essayé de le trouver avec ma lampe de poche mais je n'ai pas réussi.



Tu es fou ! Quelqu'un aurait pu voir la lumière.

C'est pour cela que j'ai cessé. Je vais retourner fouiller l'île demain pour retrouver cet anneau.



Démarrons comme d'habitude avec le vieux moteur.

Amène-moi au "Lutin de mer"; j'ai promis d'aller le visiter aujourd'hui.



Que répondez-vous ?

(SUITE)



D'autres opinions sur les autographes

Les goûts ne sont pas à discuter!

«Monique, tu as raison de te «ficher» des répliques de ton amie. Après tout, c'est de tes affaires, et si tu veux collectionner, continue. Et, je voudrais que tu dises à ton amie ceci: Est-ce que le monde s'occupe de ses affaires, elle? Non? Eh bien! Qu'elle se mêle de ses affaires!»

Suzanne C.,
Joliette

Du tact, s.v.p.

«Dans ce cas-ci, il s'agit d'une collection d'autographes et non pas de courir après les artistes. Je trouve qu'elle a raison, si c'est vraiment dans ce but. Cependant, pour devenir l'amie des vedettes, il ne faut pas toujours les suivre avec un autographe dans la main.»

Evelyne P.,
Rimouski

La politesse, c'est pour tout le monde.

«Ton amie n'a pas beaucoup réfléchi en te disant que c'est effronté de demander un autographe à nos vedettes préférées. Mais, ce serait «impoli de la part de la vedette en question d'en refuser, parce que cela fait partie de son métier d'artiste ou de chanteur (se).»

Jacques C.
Québec

Les méthodes sont variables.

«Je veux t'encourager à continuer cette collection. Moi-même je collectionne les autographes, peut-être pas dans le même but que toi, mais cela ne change rien. Je fais partie d'un corps de musique et dans toutes les sorties que je fais, je traîne mon livre et je fais signer soit des tambours-majors ou bien des majorettes. Je crois que ta compagne exagère, je me suis informée auprès des compagnes de classe. Elles ont approuvé 100%.»

Suzanne G.
Québec

Vous n'y êtes pas!

«Je ne vois aucun intérêt particulier à ce genre de collection. Je crois que c'est fatiguer ces gens. Ton amie n'est certes pas trop sévère, elle a de bons raisonnements. Un garçon ne doit pas s'intéresser à ces choses-là.»

Pierrette B.
Matane

Et les gars?

«Un garçon peut aussi bien s'intéresser à ce genre de collection qu'une fille.»

Maureen O'F., La Tuque.
Louise-Anne G., St-Zacharie

Les gars ont de la chance.

«Les garçons peuvent réussir de meilleures collections parce qu'ils se gênent moins que les filles et que les vedettes sportives sont plus aimables.»

Evelyne P.
Rimouski

à la RONDE

«Félicitations à votre journal pour la nouvelle édition de Claire. Il me plaît beaucoup.»

Louise L., Cap-de-la-Madeleine



«Je suis une lectrice assidue du journal Claire. Dans notre école, toutes les filles dévorent Claire et attendent avec anxiété la venue du journal, deux fois par mois.»

Carmen F., Marie-Reine, Alberta



«Comme depuis plusieurs années, je m'abonne à votre revue, et je suis tous les articles. Cette année, j'ai été un peu déçapointée de ne plus avoir «Jani hôtesse de l'air». Avez-vous des raisons

spéciales pour ne plus le publier? Je suis bien contente des autres articles, mais pourquoi faut-il supprimer certaines vieilles chroniques?»

Une dévouée à Jani,
Ste-Foy, Québec



«Félicitations! Votre journal est épatant! Continuez ainsi et vous aurez beaucoup d'abonnées. J'aime surtout votre dernière page; Hervé Brousseau y fait bonne figure. J'espère y voir bientôt la photo de mon chanteur préféré: Michel Louvain.»

P. B. St-André,
Co. Kamouraska

«L'an passé, je trouvais que votre journal était plus intéressant. Il y avait plus d'histoires drôles comme «Francis, la mule qui parle», «Jani chez les Romains», «Prisonniers de l'espace», «Le robinson suisse», «Pasteur», «Le bracelet de jade». Cette année, j'ai été déçue un peu. J'aime le courrier de Paolo, vos concours, les histoires drôles, la chronique de Nicole Germain. Il y a «Itinéraire» que je n'aime pas. Vous devriez avoir autre chose à la place.»

Ginette L., St-Hyacinthe

Le cas des transistors soulève encore de l'intérêt.

«Quant aux frères et soeurs, j'espère qu'ils sont assez raisonnables pour comprendre que dans leur temps, les transistors n'existaient pas, mais qu'ils avaient par contre des choses tout aussi intéressantes.»

Louise D.
East-Broughton



«Le transistor divertit et nous permet d'écouter notre musique et nos programmes préférés. Ça cultive la bonne humeur.»

Diane B.
St-Eugène, Ont.



Il faut du progrès.

«Si on disait toujours: «Les autres n'ont pas eu ça, nos grand-mères n'avaient pas la T.V....» on n'avancerait pas. Je n'ai pas de transistors et j'aimerais bien en avoir un; ici, au pensionnat, c'est normal; presque chaque fille a

son transistor et elles ne font pas plus de bruit pour ça.»

Christine V.,
Amos



Le "transistor": un objet bien personnel.

«Je me demande ce qu'il y a de mal là-dedans. J'ai un transistor et je n'ai eu aucune misère à l'obtenir. Nous aimons beaucoup la musique; mon père en a un, ma soeur et moi-même. Un transistor, ce n'est pas pour prêter à d'autres membres de la famille; c'est un petit quelque chose qui nous appartient à nous seules. Beaucoup d'adolescentes en rêvent et c'est très compréhensible.»

Marcelle L.,
Verdun



Un peu d'objectivité!

«Les jeunes ne se fichent pas

des gens qui les entourent en faisant jouer leur transistor.»

Michel L., Pierrefonds.
Jocelyne L., Rouyn



Les gars vus par un autre gars.

«C'est pour faire leurs «frais» que les jeunes ont un transistor et non pour la musique.»

Gilles P.
Montréal



On ne souffre pas de surdité.

«Je ne crois pas que ce soit vrai que les jeunes agacent les autres sur la rue avec leur radio. Toi personnellement, crois-tu qu'il est nécessaire de faire crier ton radio pour l'entendre convenablement?»

Jean-Roch P.
St-Georges de Beauce

N'oubliez pas de lire en pages 30 et 31 nos interviews autour de la question des autographes.

pour une p'tite chanson

UN EXTRAIT DU RÉCENT MICROSILLON de Jacqueline Lemay

COMPAGNON (Mon corps)

— 1 —

Sans toi je n'aurais jamais vu ma
mère,
Jamais goûté la fraîcheur des
ruisseaux,
La neige et le soleil d'été n'au-
raient que faire !
Sans toi, que serait mon bateau ?

Refrain

Viens compagnon
Sur la mer il fait bon
Sur la mer de la vie
Qui se fâche et fait des bonds !
Le port est loin,
Mais nous y parviendrons
Viens, viens mon ami
A nous deux, on tiendra bon !

— 2 —

Tu es de ma pensée le seul visage,
Tu es la main que présente mon
cœur,
C'est avec toi que je ferai ce long
voyage,
Au bout, la vie sera meilleur.

— 3 —

Et quand la barque fatiguée s'in-
quiète,
Quand tu deviens hélas trop exi-
geant,
Là, mon ami, tu n'y es plus, c'est
moi, la tête !
On m'a donné le commande-
ment !

« COMPAGNON »
face I, 6e chant

Allegretto

FA min Do
Sans toi, je n'aurais ja mais vu ma
FA min. FA ma-
mère, siDmin.
Jamais goûté la fraîcheur des
ruisseaux,
La neige et le soleil d'é té N'auraient qua
RE Do7
que faire !
Sans toi, que se-rait mon ba teau.
REFRAIN
FA SIB FA Do7 FA
Viens com pa gnon Sur la mer il fait bon Sur la
Do FA SOL Do
mer de la vie qui se fâche et fait des bonds
FA
Le port est loin Mais nous y par vien drons Viens,
SIB FA Do7 1-2
viens mon a- mi A nous deux On tiendra bon
FA# FA# Do#7 FA#
Viens com pa gnon Sur la mer il fait bon Sur la
Do#7 FA# SOL# Do#7
mer de la vie qui se fach'et fait des bonds
Do#7 FA#
Le port est loin Mais nous y par vien drons Viens,
SIB FA# Do#7
viens, mon a mi A nous deux, on tiendra bon!

ITINERAIRE

L'ANTIQUITÉ CHRÉTIENNE

LES DEBUTS MODESTES DU CHRISTIANISME, LES PERSECUTIONS CONTRE LUI, CREENT UN CLIMAT DEFAVORABLE A L'EXPRESSION D'UN ART NOUVEAU.

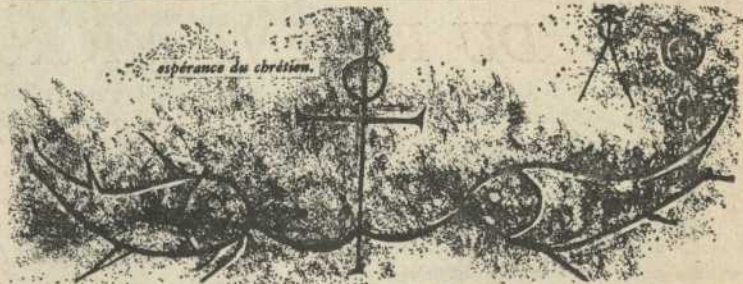
LES CATACOMBES SONT DES CIMETIERS SOUTERRAINS, OU PENDANT PLUSIEURS SIECLES LES PREMIERS CHRETIENS ENSEVELISSENT LEURS MORTS.



« Gerontius vit en Dieu »



« il mourut petit garçon, son nom était Dulcis il vécut cinq ans et six mois. »



LA ON DECOUVRE LES SIGNES D'UN ART JAILLI DE L'ESPOIR DE LA VIE ETERNELLE.



L'ART CHRETIEN REPUGNE A LA REPRESENTATION DE DIEU ET CELLE DE JESUS EN CROIX, CEPENDANT, IL N'EST PAS HOSTILE AUX IMAGES.

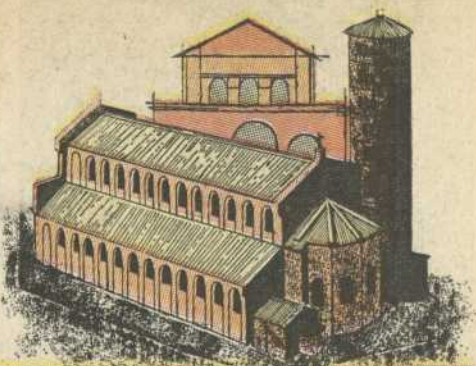


LE CHRIST EST SOUVENT REPRESENTE PAR UN JEUNE HOMME IMBERBE SANS CARACTERE PROPRE.



PERSECUTE PENDANT TROIS SIECLES, LE CHRISTIANISME TRIOMPHE, L'ART CHRETIEN NE DANS L'OMBRE S'EPANQUIT DANS LA LUMIERE.

L'ART BYZANTIN CONSTANTINOPLE DEVIENT LA CAPITALE DE L'EMPIRE ROMAIN. LA FOI CHRETIENNE EST LARGEMENT REPANDUE EN ORIENT.



DES CETTE EPOQUE S'ELEVENT DE NOMBREUSES BASILIQUES CHRETIENNES (IMITATION DE LA BASILIQUE CIVILE).

LA SCULPTURE DISPARAIT. LA MOSAÏQUE DEVIENT LE PLUS MERVEILLEUX DECOR DE L'EGLISE.



IC
O
E
T
E

XC
H
M
O
N



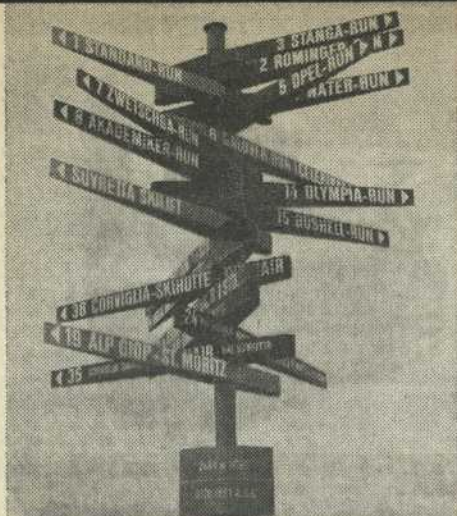
ΟΥΤΟΟ
ΑΡΤΟΟ
ΕΑΙΟΥΚ
ΥΜΗΝ
ΚΕΚΕΚΤΥ
ΙΟΥΡΑΟΥ
ΦΧΙΕ
+



LE PAGANISME AVAIT INSTITUE LE CULTE DES IDOLES SCULPTEES. LE CHRISTIANISME PRESENTE LES ICONES PEINTES AUX PRIERES DES FIDELES.



SES MOSAÏQUES, SES EMAUX, SES MANUSCRITS ENLUMINES, SES ETOFFES HISTORIEES FURENT DES MERVEILLES QUI PENDANT DES SIECLES ENCHANTERENT LES HOMMES. L'ART BYZANTIN EST UN DES GRANDS ARTS QUE LE MONDE AIT CONNUS.



3 heures p.m.:

—Déjà là?

—J'ai beaucoup pensé, tu sais, depuis notre rencontre d'il y a un mois... Autant il me paraissait simple ce jour-là de parler d'avenir, autant cela me semble plus sérieux et pas banal aujourd'hui!

—...

—En jasant avec toi, le 1er novembre, j'espérais que tu m'indiques une voie qui me convienne... Au lieu de cela, tu m'as gentiment renvoyé la balle. Tu m'as fait sentir combien il était important que je ne compte ni sur toi ni sur personne d'autre pour décider de ce que serait mon travail futur.

—C'est vrai, et je te répète l'incontestable nécessité de te réserver bien en propre la responsabilité dernière de ton choix professionnel. Toutefois, il serait ridicule que tu te fermes à toute aide extérieure car, surtout alors que tu en es encore à t'explorer toi-même, les remarques que peuvent passer tes parents, tes professeurs, tes amies, te révéleront peut-être des aspects insoupçonnés de ton caractère que, laissée seule, tu serais portée à escamoter. Les autres peuvent encore t'aider en te fournissant certains renseignements qui t'échappent concernant diverses occupations, n'est-ce pas?

—Oui. Tu me suggérais aussi, lors de notre dernière rencontre, de prendre le temps d'observer des femmes déjà au travail, dans l'exercice de leur occupation.

J'acquiesçai.

—Eh bien! Regarde ce que je te rapporte.

Louise me tend la brochure empruntée au Centre la semaine précédente et poursuit:

—Tu sais ce qu'il dit, ce bouquin-là? Il met en garde contre l'imitation. Alors qu'est-ce que cela va me donner de regarder faire les autres si avant tout, il importe de savoir vraiment de quoi je suis capable, MOI. Est-ce que c'est à regarder les autres que je me verrai mieux? Il paraîtrait même que je risque de cette façon-là d'essayer, à un moment ou l'autre, de copier jusqu'en son travail quelqu'un que j'admire,rais,

AS-TU INTERROGÉ TON MIROIR ?

par exemple, et cela sans me soucier suffisamment de l'opportunité pour moi d'agir ainsi.

—C'est justement pour cette raison qu'il est nécessaire que tu ne t'arrêtes pas à observer un seul genre d'occupations, mais que tu ouvres tes horizons aux dimensions de toutes les possibilités de ton milieu. Et même alors tu resteras exposée à surestimer le travail qu'accomplit une tante que tu chéris comme à sous-estimer la position d'une Mademoiselle Contrecoeur, la terreur de tout le voisinage qui n'a d'yeux que pour son toutou, ses fleurs, sa pelouse et ses clôtures.

Découvrir l'activité de travail, au delà des personnages qui l'exercent, voilà où il faut en venir si on veut profiter objectivement des observations qu'on s'impose.

—Et à ce point de vue-là, la bibliothèque d'informations professionnelles serait plus sûre?

Un moment de vérité...

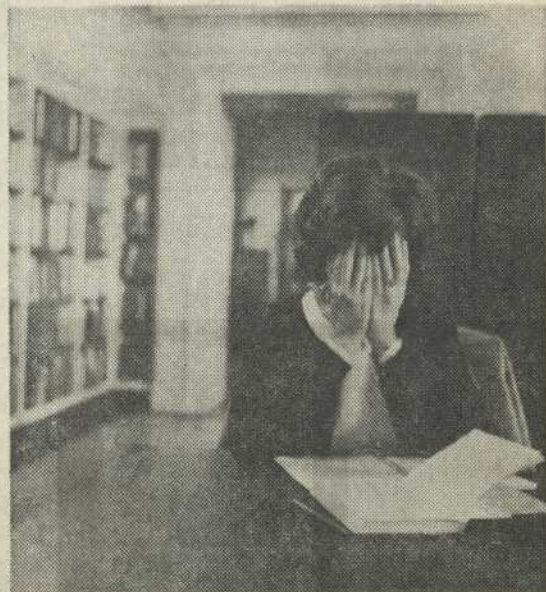


Photo : Monkmeier



par Thérèse Légaré

—Elle complète avantageusement les observations personnelles de ceux qui désirent en connaître plus long sur un sujet donné.

—Mais avant tout, "de quoi donc suis-je capable, moi?" qu'on lisait dans la brochure...

—Pour le savoir il faut te regarder agir. Il te faut détecter tes ressources, tes faiblesses, tes goûts, les tendances de ton caractère, ton échelle des valeurs comme tes aspirations les plus profondes, pour ensuite être mieux en état de t'apprécier, de te juger en fonction des domaines d'activités que tu étudieras et dans lesquels tu pourrais envisager sérieusement d'évoluer un jour.

—C'est donc moi qui dois m'observer, m'étudier en quelque sorte.

—C'est cela... Chez vous, à l'externat, à l'école, en congé, durant tes loisirs etc... Tiens, j'ai ici un feuillet qui pourrait t'aider, en t'indiquant sur quelles notions et activités tu dois d'abord jeter les yeux. Aimerais-tu y répondre?

Photo: Robert Laporte



INVENTAIRE PERSONNEL

Etat physique:

- Santé:
 Excellente Bonne Médiocre
 Résistance à la fatigue:
 Excellente Bonne Médiocre
 Handicap physique:
 Non Oui Lesquels?

Situation familiale:

- Est-ce que je participe à la vie de ma famille?
 Comment?
 Est-ce que je me crois utile à ma famille?
 Expliquer.
 Comment me jugent mes parents?
 Comment me jugent mes frères et soeurs?

Situation scolaire:

- Matières fortes:
 Matières faibles:
 Matières préférées:
 Moyenne générale .. % Rang .. sur élèves
 Classes doublées: Raison:
 Cours spéciaux suivis:
 Est-ce que j'ambitionne d'étudier longtemps?

Loisirs:

- Activités préférées:
 Détailler.
 Réalisations personnelles extra-scolaires:
 Si oui, que sont-elles?
 Appartenance à des groupes organisés, lesquels?

 Est-ce que j'y ai une fonction particulière?
 Autre activité

Attitude personnelle:

- Sociabilité Beaucoup Peu Pas du tout
 Indépendance Beaucoup Peu Pas du tout
 Confiance en soi Beaucoup Peu Pas du tout
 Initiative Beaucoup Peu Pas du tout
 Ténacité Beaucoup Peu Pas du tout
 Timidité Beaucoup Peu Pas du tout
 Dévouement Beaucoup Peu Pas du tout

Enir:

- Qu'est-ce que j'espère être devenue dans 8 ou 10 ans?
 A quelles carrières est-ce que je songe?
 Pourquoi?
 Qu'est-ce que j'en connais?
 Qu'est-ce que je désirerais en savoir de plus?

N.B. — A toi aussi qui nous lis, s'adresse ce schéma-là de réflexion. Si tu t'imposes d'y répondre par écrit, peut-être verras-tu un peu plus clair en toi-même. Je te le souhaite sincèrement. Et de plus, si tu voulais bien m'adresser tes réponses ne pourrais-je pas t'aider aussi?...

SUIVONS LES MAGES



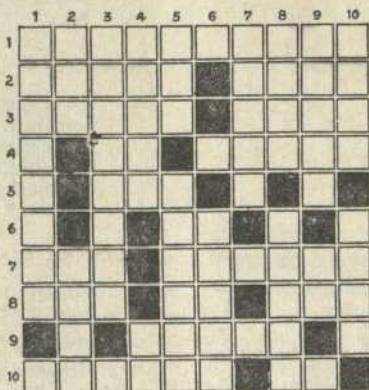
Un magnifique recueil de chansons pour Noël.

Tu y trouveras paroles et musique de refrains choisis spécialement à ton intention.

Au prix populaire de \$0.35 tu peux le commander à:

Jeunesse Etudiante Catholique,
430 est, rue Sherbrooke,
Montréal 24.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT :

1. Feras une insinuation.
2. Vieux vêtements. Témoignage, assurance.
3. Manières de voir. Le plus âgé.

4. Consonnes jumelles. Pronom personnel.
5. Lettres de "lilas".
6. Interjection.
7. Forme ancienne du mot loup. Rendent un son enrôué par la difficulté de la respiration.
8. Pronom personnel. Du verbe voir. Affirma qu'une chose n'est pas vraie.
9. Insectes qui aiment la fourrure.
10. A une estime respectueuse. Conjonction.

VERTICALEMENT :

1. Qui se trouve au début.
2. Habitation des oiseaux. Rivière de France.
3. Affectés particulièrement à une chose.
4. Racine vomitive. Moi.
5. Venus au monde. Etre au service de quelqu'un.
6. D'une dimension verticale considérable.
7. Qui est semblable à une autre en qualité.
8. Bande de fer sur laquelle roulent les trains. Se forme dans l'esprit des idées.
9. Prénom féminin. Adverbe de négation.
10. Chef-lieu de canton. Un des Etats américains.

Solution du 15 nov.



GRATIS 1000 BICYCLETTES

Rien de plus facile ! Vendez 9 cabinets de 12 croix (108 croix en tout) au prix spécial de 0.99 sous chacune, et vous recevrez absolument gratuitement cette magnifique bicyclette CCM — (pour garçon ou fille). Aucun risque — Chaque croix vendue vous donne droit à une belle commission.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée

NOM

ADRESSE

A CHAQUE AGENT NOUS DONNERONS
UNE BICYCLETTE CCM TOUTE NEUVE.

SPLENDIDES

CROIX et CHAINETTES

RHODIUM

Chainettes soudées très résistantes. Croix décorées de pierres marcassites et aurores boréales. Le tout fini Rhodium et présenté dans un magnifique cabinet de 12 morceaux chacun.



Votre choix :
BICYCLETTE ou
GROSSE
COMMISSION
EN ARGENT.

PRIMES ROYALES ENR. HATEZ-VOUS
64 - 2e RUE EST ORSAINVILLE, P.O.

UNE BONNE

JASE

PAR LOUIS RACINE, O.P.

CHOISIR les cartes de Noël

Se mordant la lèvre, les sourcils froncés, François, son argent dans la main, marche lentement devant un étalage qui n'en finit plus... Un étalage de cartes de Noël! Pensez donc, la tante Yvonne, l'oncle Edmond, la grand-mère à Ottawa attendent de lui une carte de Noël. L'an dernier, il l'avait oublié. Eh ben! on ne le lui a pas envoyé dire... "P'tit ingrat, etc..." Il y a aussi Louis, Jacques, Marthe... des bons amis de Québec et de Mont-Laurier auxquels il sait que ça fera plaisir de recevoir un petit mot, dans une belle carte de Noël...

Mais revenons à notre étalage... Ce qu'il y en a des cartes! de tous les genres, des Pères Noël, des sapins, des cloches, des chandelles, des petits Jésus... tout ça pêle-mêle, de toutes les couleurs, de tous les prix. Si François se mord la lèvre, c'est que, bigre, il se demande comment choisir.

Il en était là, à son hésitation... quand soudain entre dans le magasin un grand type, sympathique. Roger son cousin qu'il aime bien.

—Tiens qu'est-ce que tu fais ici, toi?

—Tu vois, je cherche des cartes de Noël, mais je t'assure que je ne sais pas par quel bout commencer...

—Noël pour toi c'est quoi? demande Roger.

— ... une fête, une grande fête.
—la fête à qui?

— ... je sais pas moi, la fête de tout le monde, la fête des enfants. Mais pourquoi tu me demandes ça?

—Ça serait pas aussi un peu la fête de Jésus qui vient de naître pour nous sauver.

—Oui, oui, bien sûr.

—Alors, ça te donne déjà un bon truc pour choisir tes cartes de Noël. Ça en élimine d'abord beaucoup: tous ces Pères Noël, ces cloches, sapins, chandelles, chiens, etc... n'ont rien à voir avec la vraie fête de Noël!

—C'est vrai... alors une carte de Noël à sujet religieux est toujours bonne.

—Hum. Tu vas un peu vite. Toi, tes prières sont-elles toujours bonnes?

—Oh non!

—Ce n'est pas parce que c'est religieux que c'est automatiquement bon?

—Non, c'est vrai. Mais comment trouver les meilleures cartes religieuses?

Roger chercha un peu dans l'étalage et sortit les cartes que voici. Quelques-unes ne valent pas grand-chose, les autres sont beaucoup mieux.

Lesquelles penses-tu que Roger avait trouvé les meilleures et pour quelles raisons? Formule ta réponse et confronte-la avec celle de Roger.



Excellent, ces mages ne posent pas devant nous, mais nous entraînent vers l'enfant.



Horreur! Ce genre de portrait de famille vous fait-il entrer dans le mystère de Noël?



Celle-ci est une représentation admirable de l'Enfant venu dans la paix et la joie.



Consolidez le plafond avec des poutres de 8" x 10", car autrement le plancher d'en haut va venir se joindre à celui du bas avant longtemps.

MONSIEUR ED "ARCHITECTE AMATEUR"

RESUME : En l'absence de son maître, monsieur ED répond au téléphone. Il donne des instructions au contremaître chargé de la construction de la maison de M. Poilu. Il en résulte une maison ultra-moderne. Mais tiendra-t-elle en place?



On ne peut plus manger en paix ici ! si personne ne répond, je vais y voir !



Durand, ici Poilu. J'ai une remarque à te faire.



Ça ne vaut pas la peine de déranger Joseph, il est si gentil pour moi. Je vais répondre à Poilu. J'ai sûrement répondu à sa question.

ZZZZ-



Je n'aime pas les changements que tu fais faire à la cave.

Passez-moi le contremaître.



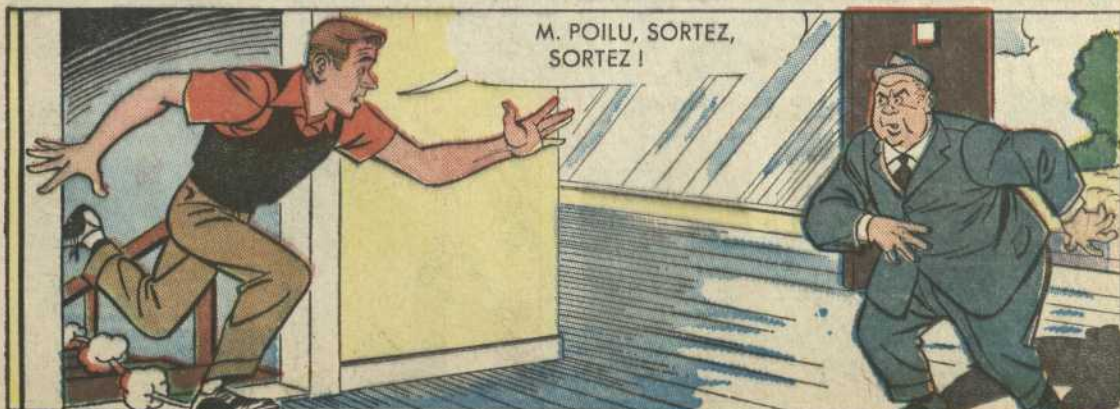
Allo, M. Durand. J'ai essayé de convaincre M. Poilu de la nécessité des supports au premier plancher.

C'est tout ce qui l'inquiète ?



Oui, il dit que ces poutres de bois sont trop grosses. Laissez-moi y penser...

UNE JOLIE POULICHE



UNE JOLIE POULICHE



UNE JOLIE POULICHE



LES GRANDS LIVRES

Un soir,
dans un
port de
la côte
du Paci-
fique, une
poursui-
te ...



ARRETEZ CES MOTEURS !

Dans la cabine du yacht ...

En quelques instants, Jed Harris
se rend ...



Il faut faire dis-
paraître ces
livres.



Qu'est-ce que cela
veut dire ? Je fai-
sais une petite pro-
menade, tout
simplement...



Selon Mme Jeanne Terrel, vous
étiez plutôt en train de l'en-
voyer promener pour la somme
d'un million de dollars.

Je ne sais pas ce que
vous voulez dire.



Elle vous
attend au
bureau de
la police.
Allons cau-
ser avec
elle-
voulez-
vous ?

Peu après...

Ah ! Ils vous ont attrapé,
M. Jed Harris ? Vous
partiez avec...

Madame Terrel ! C'est
vous qui avez porté
cette plainte ridicule ?



Ridicule ? Je
vous ai fait
confiance
pendant 10
ans, Harris !
Je vous ai
payé un bon
salaire et
vous avez
réussi à me
soutirer
\$1,000,000.



Soutirer ? Vous croyez que c'est pour cela que
j'ai laissé mon emploi ? Mais croyez-moi,
c'est faux. Ma santé est le seul motif de mon
départ...



Assez de mensonges, M. Harris ! Ça ne
colle pas... Un comptable a vérifié vos
livres hier ! Je dois dire que vous avez été
habile mais pas encore assez. Nous avons
les preuves de votre fraude.



Maintenant montrez-
nous les grands livres
que vous avez pris au
bureau ce soir.

Je ne
comprends
encore rien...



Ne les avait-
il pas ?

Nous n'avons rien trouvé,
madame. Il n'y avait rien
dans le yacht.



(Suite au prochain numéro)

Pour jaser avec nos vedettes

UNE PORTE D'ENTRÉE POPULAIRE: L'AUTOGRAPHE

par **CLAUDETTE RODRIGUE**
et **JEAN-CLAUDE SAUVE**



30 / 1er décembre 1962

Dès le 15 septembre nous présentions le cas de Monique: elle nous exposait son problème concernant sa collection d'autographes. Garçons et filles ont voulu aider Monique et nous ont fait parvenir de nombreuses lettres que nous avons publiées dans la rubrique **Que répondez-vous?** Pour compléter le dossier, nous résumons ici les opinions émises et nous présentons des commentaires de trois personnes que touche la question des autographes.

■ ■ ■

Les jeunes sont unanimes:

- Demander un autographe, c'est le moyen par excellence de parler à nos vedettes.
- C'est important que les vedettes rencontrent personnellement les jeunes.
- C'est une occasion de vaincre notre timidité.
- L'amitié, cela se développe au rythme des rencontres et les rencontres peuvent fort bien se faire en demandant un autographe.
- En rencontrant les vedettes, nous contribuons à les rendre populaires.

Des adultes approuvent:

—Le témoignage de **monsieur MAURICE DU-BOIS**, ex-réalisateur de l'émission télévisée **"Le Club des Autographes"**.

"Demander un autographe, c'est une occasion fort intéressante de jaser avec une vedette. D'ailleurs, tout le monde collectionne; qu'il s'agisse de photos, de livres ou de disques, il y a au fond un besoin de sentir près de soi les personnes qui nous sont chères. Même les vedettes collectionnent entre elles leurs autographes. C'est réellement une joie de retrouver les vedettes aimées à travers leurs signatures. Au "Club des Autographes", nous n'avons jamais eu de problèmes à cause des autographes. Quand il y avait affluence, il nous arrivait de craindre des accidents, mais rien de sérieux n'est jamais survenu. Certaines fois, c'est une vraie "gageure"

que d'obtenir un autographe; dans un groupe de 400 ou 500 jeunes, il y a naturellement une certaine compétition, parfois même de l'hystérie; dans de tels cas, le petit groupe seulement retourne satisfait. Il faudrait que les jeunes comprennent qu'il est inutile de se "garocher" sur une vedette: c'est le moyen infailible pour décevoir tout le monde. Premièrement, ceux qui désirent un autographe sont mécontents; deuxièmement, la vedette se voit dans l'obligation de quitter les lieux sans avoir jase avec ses admirateurs ou admiratrices."

—L'opinion de YOLAND GUERARD.

"Quand on ne me demandera plus d'autographes, je serai vraiment inquiet. Je ne connais pas de vedettes qui se refusent aux autographes. Nous nous y attendons et nous sommes très heureux de pouvoir causer avec les gens. Trop souvent les jeunes sont timides, ils nous voient sur un haut piédestal; ils ne pensent pas que nous sommes des humains comme eux et que nous agissons comme eux. Par contre, les jeunes sont très exigeants pour leurs vedettes; ils ont raison. Plus ils désireront de l'impeccable, plus les vedettes s'efforceront de le leur donner. C'est d'ailleurs cette impeccabilité et ce naturel attendus et enfin obtenus qui ont fait de Michel Louvain le chanteur préféré des 12-16 ans."



Photo: Radio-Canada



Photo: Radio-Canada

—Le point de vue de GILLES LEFEBVRE des J.M.C.

"C'est très sympathique que de voir les jeunes s'approcher des artistes, lors des tournées J.M.C. C'est tout à fait normal que les jeunes désirent un souvenir personnel d'un concert qu'ils ont apprécié. Il arrive évidemment des avalanches d'auditeurs à la recherche d'autographes: ce n'est pas sérieux, c'est plutôt de la singerie. Mais, habituellement, ceux qui viennent rencontrer les artistes veulent véritablement causer avec eux; ils en profitent pour prendre des renseignements plus précis sur une oeuvre entendue, sur la valeur de certains instruments de musique, sur les cours nécessaires à la maîtrise d'un instrument. Les artistes en tournée se font un plaisir de répondre aux interrogations des jeunes. Ils ne sont jamais offusqués des questions posées mais plutôt déçus de l'indifférence ou de l'absence des auditeurs."

Tous sont d'accord! Doit-on conclure que Monique a raison et qu'il n'y a pas de problème? Peut-être. Mais avant d'en arriver à cette conclusion, il serait bon de s'arrêter aux quelques points suivants:

—les vedettes ont droit à notre admiration et à notre reconnaissance, mais elles ont aussi droit à leur tranquillité, à leur intimité, à leur vie privée.

—les vedettes ne sont pas des objets, des choses. Elles sont des personnes qui méritent d'être traitées comme tel.

—les vedettes aiment rencontrer leur public mais ne veulent pas être littéralement assaillies et devenir des "machines à signer".

—un autographe c'est un souvenir, un rappel d'une personne attachante d'une soirée intéressante. Ça ne doit pas être un objet d'adoration ou un moyen d'évasion permanent.



Où est le centre du monde ?

"Je demeure près d'une voisine jalouse de tout ce que je fais et de tout ce que j'ai. C'est une sorte de vipère qui, à force de parler contre moi, réussit toujours à attirer les autres à elle. Autre chose; lorsque je m'achète des vêtements, elle est une semaine sans me parler et je ne la revois que lorsqu'elle a, à son tour, du nouveau à montrer. Elle a toujours peur que j'étudie trop; je suis en 10e, j'ai 14 ans et elle a treize ans et est en 8e année. Avec les autres filles elle ne se comporte pas du tout de la même manière. Elle n'est point jalouse. Que me conseillez-vous de faire? Il me semble que je ne serais pas capable de faire ce qu'elle me fait."

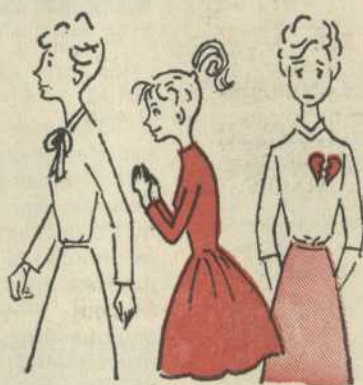
CE N'EST PAS UNE ILLUSION

Peut-être fais-tu un peu trop étalage devant elle de tes nouveaux vêtements ou de tes succès scolaires? C'est ce qui la rendrait jalouse et la pousserait à parler contre toi... Remarque que je ne t'accuse pas, ne sachant pas comment tu te comportes avec elle. Ce qui me porte à croire qu'il y a quelque chose dans ce sens, c'est qu'elle n'agit pas ainsi avec les autres. Essaie, sans pour cela t'en cacher, de ne pas mettre trop en évidence devant elle tes réussites ou tes nouveaux achats. Je pense que cela aiderait à rétablir les choses. Et ne lui en veux pas trop; au fond, je crois que cette fille est un peu malheureuse de n'avoir pas la même chance que toi.

Nouvelle année, nouveau conflit.

"L'an passé j'avais une institutrice que j'aimais beaucoup. Je ne hais pas celle de cette année, mais quand elle me voit avec l'autre institutrice, chaque fois elle est de mauvaise humeur. On dirait qu'elle est jalouse. Pourtant je ne fais pas d'extravagances; je ne fais que quelques fois le ménage de sa classe et, à ce sujet, elle me lance de temps en temps des pointes. Que dois-je faire? Pensez-vous que d'en parler à mon ancien professeur serait une mauvaise idée? Peut-être qu'elle me comprendrait car elle aime beaucoup les adolescentes de 14 ans."

UNE DE TES LECTRICES ASSIDUES

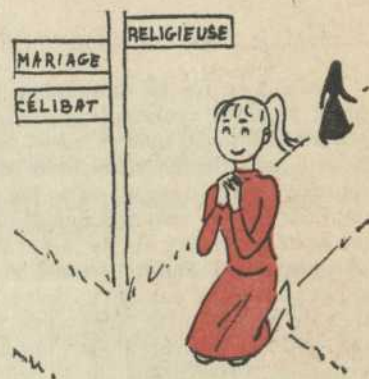


Lorsque tu m'as écrit, l'année scolaire venait de commencer. J'espère que ton problème a trouvé solution depuis. Voici quand même mon avis. Pour comprendre un peu ce qui se passe, il faudrait te mettre à la place de ton institutrice de cette année qui est prête à donner à ses élèves le meilleur d'elle-même et qui te voit filer pour retrouver ton ancienne institutrice. A sa place, ne serais-tu pas un peu déçue? Faire le ménage dans la classe de l'autre, c'est gentil s'il s'agit de lui rendre service. Mais il ne faudrait pas que tu le fasses à la place de ses propres élèves et que tu négliges celui de ta propre classe, n'est-ce pas? Après trois mois de classe, tu dois commencer à mieux connaître ta nouvelle institutrice. Cherche encore à la

découvrir davantage, à causer avec elle. Je parie que tu découvriras vite qu'elle aussi "aime bien les adolescentes de 14 ans". Bonne chance!

Sur les traces de...

"J'ai treize ans; un problème me préoccupe. J'ai fait la connaissance d'une jeune fille que j'aime beaucoup. Durant l'été elle est entrée chez les soeurs missionnaires. Depuis ce temps je me sens attirée vers cette vocation. Je ne sais si je suis trop jeune pour me fier à ce sentiment. Que me conseilles-tu de faire? J'ai une amie qui critique souvent les soeurs; elle dit que ce n'est pas une belle vocation. Je ne trouve pas les mots pour lui expli-



quer la grandeur de cette vocation..."

LISON REVEUSE

Je crois en effet qu'il est trop tôt pour décider de ta vocation. Le départ de cette grande amie que tu admirais a sans doute créé chez toi le désir de l'imiter, mais ce n'est pas un signe certain de vocation. Pour l'instant, le mieux à faire est de prier pour connaître la Route à suivre. Dans quelques années, si ce désir persiste, tu demanderas l'avis d'un prêtre. — Quant à ton amie, elle n'a sans doute pas encore compris que la vocation religieuse était avant tout l'appel du Seigneur auquel la jeune fille répond et non une décision simplement humaine de s'orienter vers telle ou telle carrière. Sans doute comprendra-t-elle plus tard...

Difficulté de géologue.

"Pourrais-tu me dire où je dois m'adresser pour avoir de l'amiante, du mica, du feldspath, du cuivre, etc."

MONA

Peut-être qu'en t'adressant au Ministère des Richesses naturelles, à Québec, tu pourrais obtenir quelques échantillons? Je ne te promets pas une réponse affirmative; tente quand même ta chance.

La mode et les moutons.

"Comment faire pour me faire défriser les cheveux? Je frise naturel te je n'aime pas ça. Lorsque je



me baigne, que j'attrape la pluie, je deviens frisée comme un mouton. Et comme tu sais, la mode, c'est les cheveux raides..."

ANDREE



J'ai déjà entendu parler d'un procédé par lequel on peut "défriser" les cheveux crépus. J'ai même rencontré une jeune noire ainsi "défrisée", mais je t'avoue que le résultat était loin d'être fameux. Tu peux t'informer au salon de coiffure, mais je crains que tu ne sois déçue. Pour te consoler, dis-toi que si la mode

actuelle est aux cheveux pas trop frisés, dans deux ans ce sera peut-être tout le contraire et celles qui ont les cheveux droits se plaindront à leur tour d'avoir à se faire donner des permanentes ou à se friser tous les soirs. Que veux-tu? La mode ne peut contenter tout le monde!

Place à la Muse

ROSE BLANCHE

O ma rose,
Je voudrais en vers
Ou en prose,
Créer l'univers
D'une rose.

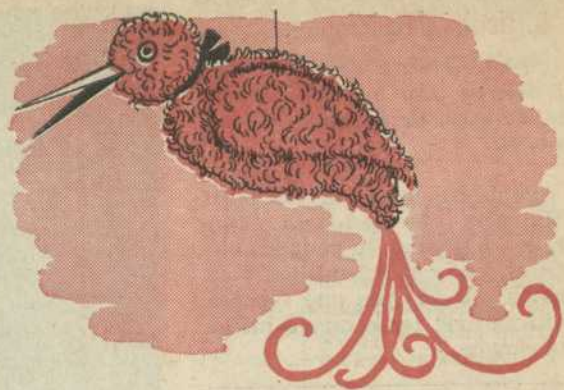
Si tu souris,
C'est que le Père
Petite amie,
T'a sur terre,
Dit ceci:

Ton nom est rose,
Mais la robe blanche,
Belle rose,
Drapant tes hanches,
Prouve une chose:
Tu es ma rose blanche.

par MARIELLE LÉVESQUE, RIVIÈRE-DU-LOUP

pour vous *Mademoiselle*

par Pauline Brissette



Un oiseau merveilleux

Aimerais-tu confectionner cet oiseau merveilleux? Il est fait de petites lanières de papier d'emballage légèrement frisé... tu sais ce papier qu'on utilise pour expédier de la verrerie ou tout autre objet fragile?

La tête.

Prends une petite poignée de ce papier, presse-le et roule-le pour qu'il épouse la forme d'une balle (1). Entoure cette balle d'un fil sans détacher ce dernier de la bobine. Pendant cette opération, continue de modeler la tête pour qu'elle soit bien rigide. Quand ce travail est terminé, fixe l'extrémité du fil à la tête avec de la colle.

Le corps et la queue

Prends maintenant deux ou trois fois plus de papier d'emballage que tu as employé pour façonner la tête. Modèle-le bien avec tes deux mains pour lui donner la forme d'une grosse larme. Entoure de fil le corps et la queue en procédant exactement comme tu l'as fait pour la tête (2). Conserve plusieurs lanières de papier pour réussir une jolie queue (3).

Assemblage de la tête et du corps.

Couvre de colle l'extrémité d'un cure-dent. Entre-la dans la tête (4). Couvre l'autre extrémité du cure-dent de ciment et entre-la dans le corps. Laisse sécher complètement.

Ailes

Utilise de nouveau une petite poignée de papier et modèle-le en forme de côtelette de porc (5). Entoure de fil et termine l'aile en pointe. Utilise trois cure-dents pour fixer chaque aile au corps (6). D'abord, tiens l'aile contre le corps et insère un cure-dent dans le côté de l'aile et les deux autres, dans la partie supérieure de l'aile. Eloigne légèrement l'aile du corps, mets de la colle sur les cure-dents et remets l'aile en place. Laisse sécher.

Oiseau coloré?

Cet oiseau peut garder sa couleur naturelle. Il peut aussi se transformer grâce à une teinture ordinaire. Pour réussir cette opération, remplis un grand plat de la solution désirée (7). Trempe l'oiseau dans cette préparation. Laisse-le égoutter et place-le sur un papier journal pour qu'il sèche.

Une touche finale.

YEUX: Découpe des petits ronds de feutre. Colle-les à la tête avec de la colle.

BEC :

Dans du feutre, découpe un losange effilé. Plie-le en deux. Mets de la colle à l'extérieur du pli et mets le bec en place (8). Tiens-le quelques instants pour qu'il colle bien.

DECORATION :

Entoure le cou de l'oiseau d'une jolie boucle de ruban... à l'occasion de Noël ajoute à ce ruban une garniture saisonnière... Cet oiseau peut bouger à tout vent si à l'aide d'un fil tu le suspends au plafond.

Au fait, quelle magnifique décoration pour la chambre des petits!





VOUS ÊTES ANGLAIS ? YES "SOEUR" !

L'ELEVE INTELLIGENT

Lors de sa visite, l'inspecteur demande à une jeune écolier.
 - "Pourquoi avez-vous des oreilles?"
 - "Pour voir, monsieur l'inspecteur"
 - "Pour voir?"
 - "Eh bien oui, si je n'avais pas d'oreilles pour tenir ma calotte, celle-ci baisserait et je ne verrais rien."

Solange Lépine,
 C.P. 61,
 Macamic, Abitibi, P.Q.

BRAVE SOLDAT

La maman: Qu'est-ce que tu veux être plus tard, mon petit ?

François: Je veux être soldat.

La maman: Mais, tu sais, tu risques d'être tué.

François: Par qui?

La maman: Par l'ennemi.

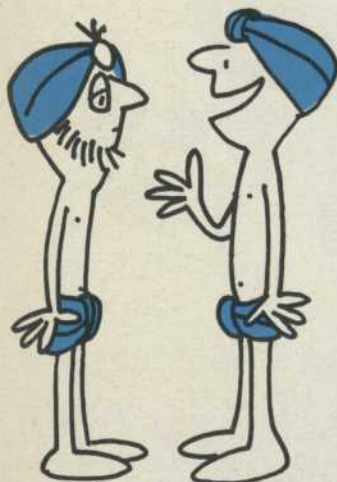
François après un moment de réflexion:

Eh bien... alors je serai l'ennemi.

Cécile St-Cyr,
 8170-23e avenue,
 Ville St-Michel, Montréal 38, P.Q.



SANS PAROLES



"VIENS JEÛNER À LA MAISON..."

LE GAGNANT DE LA QUINZAINE

A chaque quinzaine, un gagnant se voit attribuer un prix de \$5.00

CACTUS

Question: Qu'a dit le petit porc-épic quand il a reculé dans un cactus ?

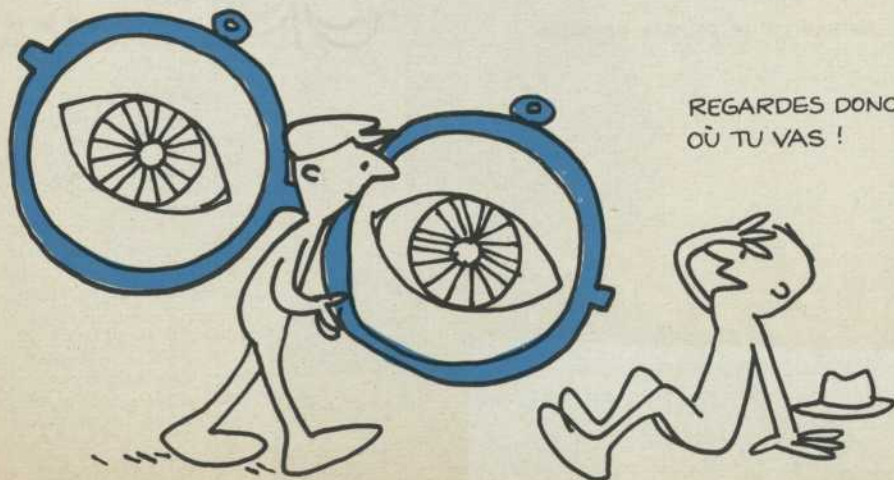
Réponse: Est-ce toi maman ?!!!

Suzanne Côté,
 Couvent C.N.D.,
 393, de Lanaudière, Joliette, P.Q.

PROVERBE



MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR



REGARDES DONC
 OÙ TU VAS !



A la page

QUAND VIENNENT LES FÊTES



Déjà tu rêves de vacances, tu penses à ta robe des Fêtes... Tu te vois peut-être faisant une entrée sensationnelle dans le salon devant la famille éblouie, parée de tes plus beaux bijoux, plus quelques autres que tu auras empruntés... Ou encore tu te représentes prête à entrer dans la danse, à faire virevolter ta jupe trop courte et gonflée de crinolines, les cheveux au vent pour ressembler à B.B. ...

Alors, oublie tout ça... Ni l'un ni l'autre de ces modèles n'est à copier. Infiniment plus jolie est cette robe de velours uni ou imprimé de carreaux (comme le modèle 1), ceinturée de satin ou de cuir brillant, et qui te fera la taille fine. Un petit noeud de même ton dans les cheveux. Ou encore une robe chemisier classique (2) et seyante, mais confectionnée de tissus fin, pure soie ou faille. Peu ou pas de bijoux. Les seuls permis: un pendentif ou un rang de petites perles, un bracelet (chaîne et breloque, peut-être?), une bague sertie de ta pierre de naissance, une broche tailleur et sobre... et surtout ne les porte pas tous en même temps!

N.B. Jamais des bijoux de pierre du Rhin, de grâce!
N'oublie pas l'équation: jeunesse + simplicité = charme.